

## Les malheurs de Sophie

par Luc Parret

Wouinh, wouinh... Je m'appelle Sophie. Je suis une gentille petite chauve-souris. Je vous jure que je n'ai jamais fait de mal à une mouche. Enfin si, des mouches, j'en ai ingurgité pas mal dans ma vie. C'est même mon repas préféré. Quand je vole dans la nuit, j'en mange tout plein, ainsi que d'autres bestioles qu'en général les êtres humains n'aiment pas, comme les moustiques. Donc, quand je vous disais que je n'ai jamais fait de mal à une mouche, je parlais le langage des hommes. Traduisez: moi, Sophie, je suis vraiment une gentille petite chauve-souris, totalement inoffensive qui a toujours voulu le bonheur de l'humanité, en la débarrassant de toutes les bêtes qu'elle n'aime pas...

Et maintenant, wouinhhhhhhhhhhhhhhh,

Et maintenant, wouinhhhhhhhhhhhhhhh, à la télé et ailleurs, ils disent que tout cela, c'est de ma faute, à moi Sophie, la petite chauve-souris. Wouinhhhh... Enfin, c'est quand même dingue, ça! Un soir, après ma chasse nocturne, je mords dans un fruit pour me désaltérer. J'y laisse un peu de salive. Après moi, un homme ou une femme ou un enfant, on ne sait pas qui, mange ce fruit. Et, wouooinh, quelques mois plus tard, on m'accuse, moi la petite Sophie, d'avoir inoculé à la terre entière, un affreux virus qui a déjà fait des milliers de morts et qui fait peur à tous ceux qui sont encore vivants. Il paraît que ce virus, je l'avais sur moi. Pourtant, je n'ai jamais été malade. Mais voilà, en passant de ma salive à celle des hommes, le microbe s'est transformé et est devenu une belle saloperie...

Wouoinnhhhh. Tous vos scientifiques l'affirment: le coronavirus, c'est à cause de moi! Moi, la gentille Sophie qui ne mange que des insectes et des fruits! On me prend pour un vampire, pire que Dracula! Et en plus, ce n'est pas la première fois qu'on m'accuse. Vous vous souvenez du virus d'Ebola? Eh bien, la responsable, c'était moi aussi, selon les hommes. Dans mon petit coeur, j'ai très peur. Car je sens bien qu'un jour, pour se venger du coronavirus, d'Ebola et d'autres épidémies, les

hommes décideront d'éradiquer toutes les petites chauves-souris de la terre.

Ouaaiis... Mais faudrait peut-être aussi que les hommes fassent leur mea culpa. Moi, avec mes frères et mes soeurs, je vivais tranquillement dans ma forêt, avec sur moi, tous les virus qui ne faisaient du mal à personne, même pas aux mouches. Et puis, un jour, on a coupé tous les arbres de ma forêt. Et à la place, on y a bâti des villages, et même

des villes. Alors, forcément, j'ai dû m'adapter, vivre près des hommes, et manger les fruits de leurs vergers plutôt que ceux de ma défunte forêt. Et crac boum, ce qui devait arriver, arriva. Tout cela à cause d'une gouttelette de salive que moi, Sophie, j'ai eu le malheur de laisser sur une mangue ou une banane.... Woinn....